

## 'Les races étrangères nous ont posé beaucoup de problèmes.'

Balla Gueye habite au village de Ngar Gueye qui se trouve dans une zone agro-pastorale au Sénégal. Gueye: *"Nous cultivons principalement de l'arachide et du mil et un peu de sorgho et de niébé."* Dans un enclos de nuit au niveau de l'arrière court, il garde aussi une belle variété de cheptel : des ovins, des bovins, des chèvres, des chevaux et de la volaille.

Gueye se concentre sur l'élevage d'ovins. *"Les ovins constituent l'espèce la plus importante parce qu'ils se reproduisent plus rapidement que les bovins et sont plus faciles à vendre"*, dit Gueye. La race *Touabir* est la plus prisée parce qu'elle est mieux appréciée durant la fête religieuse de Tabaski du fait de sa conformation et de sa robe dominée par la couleur blanche.



Balla Gueye tenant un bélier dans l'enclos.

Bien que les Touabirs fassent face à des problèmes – l'occurrence de parasitisme et des maladies infectieuses et la rareté de bons parcours en saison sèche – la race reste favorite: *"Pour le moment, nous pensons rester avec la race Touabir pour améliorer notre cheptel"*, dit Gueye, *"avant, des races étrangères telles que le Sardi et le Causnard ont été introduites, mais elles nous ont posé beaucoup de problèmes sanitaires."* Gueye ajoute: *"La race locale Peul Peul est plus résistante que le Touabir mais procure moins de revenus. On en garde que quelques brebis dans le troupeau."*



Un troupeau d'ovins au pâturage.  
Crédit des photos: Mamadou Diop

En général, les ovins permettent aux fermiers d'acheter, avec les revenus tirés de leur vente, la nourriture en période de soudure et en période de cultures. Pour les femmes, les ovins représentent une manière de posséder une partie du cheptel ovin familial. En plus, dit Gueye: *"Les ovins produisent du lait pour les enfants pendant la saison sèche quand les bovins n'ont plus de lait."*

**Nous voudrions remercier Balla Gueye et Mamadou Diop pour cette interview.**